

Alice BIANCHI, Heike DOHMANN-PFÄLZNER, Eva GEITH,
Peter PFÄLZNER & Anne WISSING, *Die Architektur Und
Stratigraphie Der Zentralen Oberstadt Von Tall Mozan/
Urkeš 1 (Studien Zur Urbanisierung
Nordmesopotamiens, Serie A)*

Philippe Quenet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/4361>

DOI : [10.4000/syria.4361](https://doi.org/10.4000/syria.4361)

ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Référence électronique

Philippe Quenet, « Alice BIANCHI, Heike DOHMANN-PFÄLZNER, Eva GEITH, Peter PFÄLZNER & Anne WISSING, *Die Architektur Und Stratigraphie Der Zentralen Oberstadt Von Tall Mozan/Urkeš 1 (Studien Zur Urbanisierung Nordmesopotamiens, Serie A)* », *Syria* [En ligne], Recensions, mis en ligne le 01 janvier 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/4361> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.4361>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses IFPO

Alice BIANCHI, Heike DOHMANN-
PFÄLZNER, Eva GEITH, Peter PFÄLZNER &
Anne WISSING, *Die Architektur Und
Stratigraphie Der Zentralen Oberstadt
Von Tall Mozan/Urkeš 1 (Studien Zur
Urbanisierung Nordmesopotamiens,
Serie A)*

Philippe Quenet

RÉFÉRENCE

Alice BIANCHI, Heike DOHMANN-PFÄLZNER, Eva GEITH, Peter PFÄLZNER & Anne WISSING, *Die Architektur Und Stratigraphie Der Zentralen Oberstadt Von Tall Mozan/Urkeš 1 (Studien Zur Urbanisierung Nordmesopotamiens, Serie A: Ausgrabungen 1998-2001 in der Zentralen Oberstadt von Tall Mozan/Urkeš)*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2011, 30,8 x 23,5 cm, 600 p., ISBN : 978-3447058919.

- 1 L'ouvrage se compose d'un luxueux volume accompagné d'une pochette cartonnée de planches grand format. Il s'inscrit dans la collection des *Studien zur Urbanisierung Nordmesopotamiens* dont la série A est consacrée à la publication finale des fouilles du centre de la ville haute de Tell Mozan menées en collaboration par l'IIMAS et la DOG de 1998 à 2001. Quoique portant le numéro 1, il est le dernier publié et clôt la série après :
 - BIANCHI (A.) & WISSING (A.) dir., *Ausgrabungen 1998-2001 in der zentralen Oberstadt von Tall Mozan/Urkeš: Die Kleinfunde (Studien zur Urbanisierung Nordmesopotamiens 2, Serie A)*, 2009, Wiesbaden, Harrassowitz ;

- DECKERS (K.), DOLL (M.), PFÄLZNER (P.) & RIEHL (S.) dir., *Ausgrabungen 1998-2001 in der zentralen Oberstadt von Tall Mozan/Urkeš: Development of the Environment, Subsistence and Settlement of the City of Urkeš and its Region (Studien zur Urbanisierung Nordmesopotamiens 3, Serie A)*, 2010, Wiesbaden, Harrassowitz ;
- SCHMIDT (C.), *Ausgrabungen 1998-2001 in der Zentralen Oberstadt von Tall Mozan/ Urkeš: Die Keramik der Früh-Gazira V - Alt-Gazira II-Zeit (Studien zur Urbanisierung Nordmesopotamiens 4, Serie A)*, 2013, Wiesbaden, Harrassowitz.

- 2 L'ouvrage est la clé et même le sésame des trois autres puisqu'il présente la stratigraphie et l'architecture du cœur de la butte centrale de Tell Mozan. Cinquante pages introduisent au propos (I-L). Le corps du texte est divisé en quatre grandes parties (1 à 4), dont la longueur, inégale, est dictée par leur contenu. Les deux premières constituent une entrée en matière. Problématiques et méthodologie sont présentées pour commencer (partie 1, p. 1-25), puis une synthèse sur l'évolution de la zone fouillée (partie 2, sections 2.1 à 2.5, p. 27-51) et du site dans son entier (partie 2, section 2.6, p. 51-75). Notons que cette dernière section est également proposée en arabe (p. LXVII-XXV). Les deux parties suivantes consistent en une description détaillée de l'espace A (*Freifläche A*) d'abord, ainsi que de la zone qui lui est adjacente au nord (partie 3, p. 77-118) ; du secteur C2 pour finir, qui se situe au sud de A (partie 4, p. 119-401). En l'absence de conclusion dont la partie 2 aurait pu tenir lieu, suivent directement la bibliographie (p. 402-408), une table des tableaux et des figures (p. 409-415) et un index des unités de fouille (*Fundstellen*) (p. 417-421). Le volume se termine par 60 planches en couleurs, précédées d'un guide de lecture et d'un sommaire. La pochette jointe en supplément (*Beilagen*) contient 39 plans et profils en couleurs, assortis eux aussi d'un guide et d'un sommaire.
- 3 L'ouvrage est fondamental puisque, en premier lieu, il livre une minutieuse description du centre-ville d'Urkeš, un site du triangle des affluents du Khabour qui fut une des cités majeures de la région au Bronze ancien. Au Jezireh archaïque, il devint un site à double enceinte, comme le fameux site circulaire de Tell Khuera, à ceci près que sa ville basse s'entoura d'une enceinte polygonale. Tell Leilan, plus vers l'est, connut lui aussi une évolution similaire, mais son enceinte extérieure adopta une forme quelconque. Tell Mozan offre donc un exemple de plus du processus d'urbanisation qui toucha le Nord syrien dans la première moitié du III^e millénaire av. J.-C., mais il a surtout l'intérêt de nous fournir l'opportunité d'appréhender le phénomène dans sa diversité : on voit bien que ce site, qui appartient comme Tell Leilan à la sphère d'influence ninivite dans le premier tiers du III^e millénaire, suivit une trajectoire différente de celles des villes circulaires, qui se rattachaient pour leur part à la tradition de la céramique métallique.
- 4 On voit tout aussi bien que des solutions urbanistiques similaires furent appliquées dans ces deux provinces culturelles limitrophes et sans doute concurrentes. Une vaste place occupaient le centre des villes hautes de Tell Khuera et Tell Mozan, bordée sur l'un au moins de ses côtés par un quartier d'habitation. C'est la place Anton-Moortgat et le secteur K à Tell Khuera, la place Max-Mallowan ou espace A à Tell Mozan, et le quartier C2. L'originalité de Tell Mozan réside dans la présence d'un temple sur terrasse entouré d'une enceinte ovale à l'autre bout de la place. Les fouilles de l'IIMAS qui se sont poursuivies sur cet emplacement ont montré que la terrasse remontait au IV^e millénaire¹.
- 5 Un second point rend l'ouvrage du plus haut intérêt. Contrairement à ce qui a été observé sur d'autres sites de la région, Urkeš montre une continuité d'occupation

remarquable depuis le milieu du III^e millénaire jusqu'au milieu du II^e et donne tous les signes d'une cité prospère au long de cette période. Si l'établissement connaît effectivement une réorganisation structurelle profonde, elle n'intervient qu'au début de la période paléo-babylonienne (ou Jezireh ancien) avec un abandon de sa ville basse. Toutefois, même alors, le centre reste une capitale de royaume. Il faut attendre la fin de la période, c'est-à-dire le Jezireh moyen, pour que les premiers indices d'un déclin manifeste soient visibles, mais ce qu'il reste du Temple ovale, désormais dépouillé de son enceinte, n'en reste pas moins un sanctuaire actif. Le site est déserté vers 1300 av. J.-C.

- 6 La composition de l'ouvrage est soignée, comme sa documentation graphique. La qualité des photos fait regretter qu'elle ne soient pas en couleurs ou de plus grandes dimensions parfois. On comprend toutefois que les éditeurs scientifiques aient dû se plier à des contraintes et se livrer à des choix. L'accent mis sur les plans et les coupes, d'une facture léchée, en est à l'évidence une illustration. Il est plus étonnant que la bibliographie ne comporte aucune référence en langue française, quoiqu'il en existe sur des sujets connexes, qui auraient amplement méritées d'être citées dans la synthèse (partie 2). Enfin, le parti pris hautement analytique adopté dans les parties 3 et 4 de l'ouvrage finit par dérouter le lecteur : le foisonnement de codes et libellés qui servent à désigner les unités de fouille et les unités stratigraphiques sont objectivement des freins à une lecture fluide du texte. Parmi les occasions de confusion les plus évidentes, il existe par exemple un secteur C2 (sans espace) et une période C 2 (avec espace), un secteur A et des carrés numérotés en A ##. Le guide de la p. 425 aurait gagné, de ce point de vue, à figurer dans les pages d'introduction. Un balisage typographique inventif aurait pu aussi être utile afin de mieux coupler rigueur scientifique et clarté.

NOTES

1. F. BUCCELLATI, « The Monumental Temple Terrace at Urkesh and Its Setting », J. BECKER, R. HEMPELMANN & H. REHM (dir.), *Kulturlandschaft Syrien. Zentrum und Peripherie* (AOAT 371), Münster, 2010, p. 71-85 ; G. BUCCELLATI, « The Urkesh Temple Terrace: Function and Perception », *ibid.*, p. 87-121 ; G. BUCCELLATI, « The Floodwaters of Urkesh and the Structural Coherence of the Urkesh Temple Complex », Ph. QUENET & M. AL-MAQDISSI (dir.), « *L'Heure immobile* ». *Entre ciel et terre. Mélanges en l'honneur d'Antoine Souleiman* (Subartu 31), Brepols, 2012, p. 21-33).